

### XIX<sup>ème</sup> SIECLE

Le 24 juin 1800, notre église est la première des environs qui est ré ouverte au culte, et les habitants de Brix, Hardinvast, Martinvast, Tourlaville, viennent assister aux offices célébrés par l'abbé Hermann. Les objets de valeur cachés 6 ans plus tôt chez les paroissiens sont de retour dans l'église à l'exception des fonts baptismaux et de la statue de St. Christophe.

Le 26 mai 1811, l'empereur Napoléon passe sur notre commune pour alier pendant 4 jours à Cherbourg inspecter les travaux de construction de l'arsenal militaire, et le 19 juillet il signera un décret créant la nouvelle Sous-préfecture de Cherbourg. En 1814 c'est le Duc de Berry débarqué à Cherbourg à son retour d'exil qui traverse notre commune.

En 1830, le Roi Charles X ayant abdiqué arrive à Valognes le 13 août. Le lendemain, il entre dans notre commune au Hameau Les Landes et au calvaire des Boulayes, se dirige vers le château de La Cour où il séjourne avant d'embarquer le 16 août à l'arsenal de Cherbourg pour partir en exil en Angleterre.

En 1831, la cloche de l'église étant hors d'usage est remplacée par une neuve portant les inscriptions suivantes: J'ai été bénite par

Monsieur Pierre Joseph Leconte, Curé de Tollevast et nommée Ambroisine Désirée par Noble-dame Marie Ambroisine De La Houssaye, petite fille de Charles Ambroise De La Houssaye Marquis d'Ourville, Seigneur et protecteur de cette paroisse, père des pauvres, assisté de Messire Robert Casimir Désiré Marquis d'Héricy, en présence de Monsieur Médéric Drouet Maire et des habitants de cette commune.

En 1832, la commune ne trouvant pas de terrain pour construire une école pour les filles, le Conseil de fabrique accepte de prêter un coin du cimetière pour y édifier cette école. Le 1<sup>er</sup> septembre 1833, c'est le Roi Louis-Philippe qui traverse notre commune pour aller visiter Cherbourg.

En 1834, la première école de l'avenue du château qui servait depuis plus de 100 ans pour les garçons de Tollevast et Hardinvast étant en très mauvais état, le Conseil Municipal demande au préfet d'obliger la commune de Hardinvast à aider à sa remise en état. C'est en cette même année qu'est construite sur La Longue-chasse la tour du télégraphe Chappe. Alors qu'avant il fallait presque 4 journées à des cavaliers pour transmettre un message officiel de Paris à Cherbourg, désormais la transmission par le télégraphe se fera en moins d'une demi-heure, ce qui fut un progrès très important.

En novembre 1835, le Conseil municipal vote 200 francs pour aider le Conseil de fabrique à payer le vicaire. Le traitement annuel de l'instituteur était également de 200 francs. Le 1<sup>er</sup> décembre ce fut la mort d'Auguste Nicolas D'ABOSVILLE, célèbre Amiral ayant participé aux campagnes de Napoléon. Il était né le 13 juin 1777 dans notre village de La Mésengerie et il repose dans notre cimetière.

En 1837 s'achève la construction de la première école de filles appelée maintenant Maison du sonneur, et c'est Jeanne Tostin qui fut nommée institutrice. Elle aura le petit logement et le jardin gratuits mais ne recevra aucun traitement.

En 1838 la commune de Hardinvast refusant toujours d'aider à la remise en état de l'école de garçons de l'avenue du château, le Conseil municipal vote une somme de 2002 francs pour la construction d'une nouvelle école de garçons, qui sera située rue Haguaise à 100 m de notre mairie actuelle, en utilisant les pierres de l'ancienne école.

*En novembre 1841, la petite avenue entre l'école de filles et l'église ne permettant que le passage des cavaliers et des piétons, le Conseil de fabrique demande son élargissement pour le passage des voitures, mais le Conseil municipal refuse. En 1842 les traitements de l'instituteur et du vicaire sont maintenus à 200 francs, mais il n'y a toujours rien pour l'institutrice. Les parents versent 75 centimes par enfant et par mois d'école, 12 enfants de familles très nombreuses en sont dispensés.*

*En janvier 1843, des parcelles de terrains provenant de chemins vicinaux estimés trop larges sont mises en vente. En septembre, Médéric Drouet est réélu maire et « jure fidélité au Roi de France, obéissance à la Charte constitutionnelle et aux lois du royaume ». En 1844 la rétribution scolaire passe à 1 franc par élève et par mois et 12 d'entre eux en sont encore dispensés. En mai 1845, le Conseil de fabrique n'ayant pas les moyens de réparer le clocher, le Conseil municipal vote une imposition de 500 francs à répartir sur les contributions directes. Le montant des travaux s'élèvera à 681 francs.*

*En mai 1846, les armes de la Garde nationale déposées en mairie étant en mauvais état, le conseil demande au Sous-préfet de pouvoir les déposer au magasin de la guerre à Cherbourg. En 1847 le traitement de l'instituteur est encore de 200 francs, mais toujours rien pour l'institutrice et 30 francs pour le garde-champêtre. 70 francs de réparations sont faites à l'école de filles qui sert également de mairie.*

*Le 19 mars 1848, le citoyen maire donne connaissance aux citoyens conseillers municipaux de la circulaire du Sous-préfet. Ils ont déclaré « reconnaître la nouvelle ère républicaine, et prendre tous les moyens en leur pouvoir pour en rendre toutes les ordonnances à parfaite exécution ». Au mois de mai, le commissaire du gouvernement demande aux communes l'entretien des chemins vicinaux. La nôtre répond qu'elle ne peut y affecter aucune somme.*

*En avril 1849, le conseil demande la destitution du garde-champêtre qui est trop souvent dans les auberges et pas assez impartial entre les habitants! Le pignon de l'école de garçons de la rue Haguaise menaçant de s'écrouler, on décide de construire un cellier à côté pour le consolider. En mai 1850, l'institutrice reçoit enfin un petit salaire de 80 francs. La population de notre commune diminue peu à peu et n'est plus que de 850 habitants.*

*En février 1851, création d'un cantonnier pour les chemins vicinaux avec un salaire de 100 francs. Le traitement de l'instituteur qui fait aussi secrétaire de mairie passe à 600 frs, celui de l'institutrice reste à 80 francs. En décembre est créé le Bureau de bienfaisance. En janvier 1852 le conseil envoie une lettre au Président de la république demandant la construction du chemin de fer de Paris à Cherbourg.*

*En mai 1875, l'école de garçons de la rue Haguaise étant en mauvais état, le conseil envisagé la construction d'une nouvelle école avec logement pour l'instituteur. Le devis s'élève à 23 670 francs avec un supplément de 1 500 francs pour une éventuelle mairie. Il est décidé de créer un emploi de cantonnier pour l'entretien des chemins ruraux avec un salaire de 50 francs par mois.*

*En février 1876 le salaire de l'instituteur passe à 900 francs, celui de l'institutrice à 700 francs mais elle n'a plus le petit logement et le jardin gratuits. La rétribution scolaire passe à 1,50 francs par enfant et par mois d'école. Il y a trop d'animaux à divaguer sur les chemins, le garde-champêtre fera des procès. En novembre le conseil décide la construction d'une nouvelle école et mairie.*